

"Taux directeurs fixes dans la nouvelle alliance monétaire" dans Frankfurter Allgemeine Zeitung (19 septembre 1978)

Légende: Le 19 septembre 1979, évoquant la mise en place du système monétaire européen (SME), le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung relate le déroulement des négociations des Neuf en ce qui concerne la fixation des cours pivots.

Source: Frankfurter Allgemeine Zeitung. Zeitung für Deutschland. Hrsg. Eick, Jürgen; Welter, Erich; Fack, Fritz Ullrich; Deschamps, Bruno; Fest, Joachim; Reißmüller, Johann Georg. 19.09.1978, Nr. 205. Frankfurt/Main: FAZ Verlag GmbH. "Feste Leitkurse im neuen Währungsverbund", p. 11.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/taux_directeurs_fixes_dans_la_nouvelle_alliance_monetaire_dans_frankfurter_allgemeine_zeitung_19_septembre_1978-fr-062f259a-c469-4e41-a0c2-3c01e968221b.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Taux directeurs fixes dans la nouvelle alliance monétaire

Les négociations progressent au sein de la Communauté européenne / Le serpent monétaire sert de modèle.

std. 18 septembre. Dans l'état actuel des délibérations, on peut s'attendre à ce qu'un nouveau système monétaire européen entre en vigueur au début de 1979. C'est ce qu'a communiqué le ministre des Finances allemand, M. Matthöfer, au terme de la réunion des ministres des Finances de la Communauté européenne lundi à Bruxelles. On pourrait en outre supposer que tous les États membres de la Communauté y participeront. Contrairement aux attentes de certains, une «atmosphère cordiale» aurait caractérisé les négociations. Tous les participants auraient approuvé le constat du ministre des Finances français selon lequel «d'énormes progrès ont été accomplis» dans les discussions de lundi.

Les ministres des Finances ont principalement discuté du rapport intermédiaire du comité monétaire. Il propose diverses méthodes pour les différentes réglementations. Les ministres ont maintenant chargé les présidents du comité de présenter un rapport définitif avec des recommandations conclusives univoques d'ici le 16 octobre. Les Américains doivent être informés de l'état actuel des délibérations en marge de la réunion du Fonds monétaire international la semaine prochaine.

Le principal consensus qui a été trouvé lundi et que le chancelier fédéral allemand, Schmidt, et le président français, Giscard d'Estaing, avaient aussi trouvé à Aix concerne le système des taux de change. L'unité monétaire européenne (ECU), qui doit être créée, sera à la base des taux directeurs. Au moment de l'entrée en vigueur du système, les cours de chaque monnaie nationale par rapport à l'«ECU», qui constitue un panier des monnaies des pays membres participants, seront fixés dans une trame et vaudront comme taux directeurs. Exactement comme dans l'actuelle petite communauté monétaire (le serpent monétaire), il y aura donc un rapport stable entre les différentes monnaies et non pas des grandeurs de référence qui changent chaque jour en raison d'un panier monétaire fluctuant, comme certains pays, surtout la Grande-Bretagne, l'ont tout d'abord proposé. La marge de fluctuation doit s'élever à 2,25 pour cent, comme dans la communauté monétaire actuelle.

En plus de cette règle, un panier monétaire correspondant effectivement à l'évolution du marché pourrait servir de système d'alarme. Les Belges avaient déjà soumis cette proposition la semaine dernière au sein du comité monétaire. Elle a apparemment été imaginée comme un compromis entre les différentes conceptions et n'a d'ailleurs pour cette raison été acceptée que par la République fédérale d'Allemagne. Néanmoins, les Belges voulaient déjà intervenir sur la base du développement d'un havre monétaire, également qualifié d'indicateur, ce que la partie allemande a refusé. Vu les divergences sensibles de l'«indicateur», des discussions s'imposent. Au terme de la réunion de lundi, la partie allemande a qualifié le panier monétaire d'«outil de connaissance».

Tous les participants ont aussi accepté la proposition que le Fonds monétaire européen, disponible pour des crédits de soutien, constitue 20 pour cent des réserves monétaires. Si tous les États membres participaient, la somme s'élèverait à 25 ou 26 milliards d'«ECU», soit quelque 65 milliards de marks allemands au cours actuel. Divers pays, principalement l'Italie et la Grande-Bretagne, avaient d'abord demandé une plus grande dotation du fonds, puis ont dû accepter une somme revue à la baisse. Les représentants allemands ont émis une réserve, mais qui était plutôt motivée par la politique intérieure de leur pays: la banque centrale allemande avait exprimé de gros doutes au sujet d'un fonds trop important. M. Matthöfer a assuré lundi que le vice-président de la banque centrale allemande, M. Pöhl, qui a participé aux délibérations des ministres des Finances, était d'accord avec tout.